

Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 54 (1921-1922)
Heft: 205

Artikel: Myrmicines, dolichodérines et autres formicides néotropiques
Autor: Santschi, F.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-270930>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Myrmicines, dolichodérines et autres formicides néotropiques

PAR

le Dr F. SANTSCHI,

à Kairouan (Tunisie).

Pseudomyrma gracilis Sm. var. **glabriventris** n. var.

♀ Long. 6,5 - 8,6 mm. Noire ; bouche, extrémité du scape jaunâtre. Tibias et tarses plus ou moins brunâtres. Tête et thorax pubescents et assez luisants. Gastre non pubescent et luisant. Seulement quelques poils dressés au bout du gastre, sur le pétiole et le thorax, d'autres plus courts sous la tête. Face basale de l'épinothum plate avec une impression semi-lunaire au tiers antérieur chez la " ♀. Nœud du pétiole un peu plus robuste que chez *sericata*. Post-pétiole plus long que large, piriforme.

Bolivie : Izozo (Lizer et Delétang).

Pseudomyrma mutilloides Em.

Guyane française : Passoura (Le Moulton) ; Cayenne (Benoist) : Museum de Paris.

La taille varie beaucoup et descend à 7 mm.

Pseudomyrma tenuis F. st. **nigriceps**, Sm. Bolivie : Chemin de Arroyo-negro à Trinidad. (Lizer et Delétang.)

Le pétiole de cette espèce est fortement comprimé, sa face supérieure forme une seule convexité régulière avec la face antérieure, constituant une gouttière étroite. La face postérieure est concave de haut en bas.

Pseudomyrma acanthobia Em. v. **virgo** n. var.

♀ Long. 3,5 mm. D'un jaune terne. Le devant de la tête plus clair, gastre immaculé. Peu luisante, mais plus luisante que chez *acanthobia*. La tête est légèrement plus courte que chez cette dernière, avec un pétiole bordé. Du reste comme *acanthobia*.

Brésil : Rio Grande do Sul. (Jhering.) Reçue de M. Forel sous le nom de *flavidula*. Elle est plus petite que cette espèce, bien que proche parente. Diffère de *pallida* Sm. par ses nœuds plus étroits, sa sculpture moins luisante et la tête plus courte.

Pseudomyrma flavidula Sm. st. *Lizeri* v. st.

♂ Long. 6 mm. D'un jaune roussâtre légèrement teinté de brunâtre sur le thorax. Bouche, scape et base du funicule jaune clair. Gastre d'un jaune plus terne avec deux longues et larges taches brunes à bords flou sur chacun de ses côtés. Le post-pétiole est souvent un peu taché de chaque côté. Seulement quelques poils dressés sur le gastre et vers la bouche. Une légère pubescence sur l'abdomen, rare ailleurs. Assez luisante surtout la tête qui est lisse derrière, le reste très finement chagriné et ponctué presque lisse. Le métanotum et l'épinotum submats très finement réticulé-ponctué.

Tête d'un quart plus longue que large, les côtés assez convexes, le bord postérieur droit. Yeux grands ; l'espace préoculaire est la moitié plus court que le post-oculaire. Le scape atteint le milieu de la tête. Le premier article du funicule aussi long que les deux suivants réunis. Le lobe de l'épistome est rectangulaire et ses angles dentés. Mandibules lisses avec quelques gros points près du bord terminal armées de deux fortes dents apicales et brunes. Pronotum non bordé, un peu plus long (sans le col) que large. Mésonotum en ovale transversal. Métanotum assez enfoncé, strié en long. Aussi long au milieu que le tiers de la longueur du mésonotum, les côtés plus longs portent les stigmates. Face basale de l'épinotum le double plus longue que large au milieu, son bord antérieur fortement arqué. Face déclive de moitié plus courte que la basale, plus distinctement bordée, faisant ensemble un angle très arrondi. Le nœud du pétiole le double plus long que large, son pédicule peu distinct sur les côtés est long comme le tiers du nœud. Sa face supérieure assez plane est plus distinctement bordée devant que derrière et plus large dans son tiers postérieur. Le dessous est presque droit avec une dent à l'union du pédicule. Post-pétiole un peu plus du double plus large que le pétiole, piriforme, aussi long que large.

Bolivie : Rio Guapay et Quatros ojos (Lizer et Delétang. Col.).

Bien plus grand que *laevivertex* For., qui n'a pas l'épistome denté ni les taches abdominales.

Pseudomyrma sericea Mayr, var. **Huberi** n. var.

♂ Long. 5,5 mm. Voisin de la var. *rubiginosa* Stitz par sa couleur. Elle en diffère par l'abdomen d'un jaune grisâtre terne (en partie noir chez *rubiginosa*) et le mésonotum d'un même rouge testacé que le pronotum, ou à peine ombré. Les trois quarts postérieurs de la tête et la face basale de l'épinotum noir. Les pattes ont la couleur du gastre sauf les trois quarts basaux des tibias qui sont plus clairs.

Brésil : Bonlugar, Rio Puru (Huber).

Pseudomyrma nigrocincta Em. var. **bicineta** n. var.

♀ Diffère du type par sa tête plus rectangulaire, la pubescence abondante partout, le gastre peu luisant. La base du post-pétiole est rembrunie comme celle du gastre. Le bout distal des derniers fémurs légèrement obscurci. Pour le reste comme le type.

Costa Rica. (Forel leg.)

Pseudomyrma Kunckeli Em. var. **dichroa** For.

Argentine : Santiago del Estero, environs d'Icaño (E. R. Wagner).

Pseudomyrma elegans Sm.

Bolivie : Rio Ibáres (Lizer et Delétang).

Guyane française : Bourda. (A. Bonhouse), au Museum de Paris.

Pseudomyrma nigropilosa Em. st. **Wagneri** n. st.

♀ Long. 7,5 mm. Une tache au vertex. Une bande au milieu et sur le devant de la face basale de l'épinotum. Post-pétiole et gastre brun foncé ou noirs. Fémurs postérieurs, hanches jaunes-brunâtre. Le reste jaune-rougeâtre, le devant de la tête plus pâle. Mate. Face basale de l'épinotum et abdomen luisants. Pubescence jaunâtre abondant surtout sur la tête et le devant du thorax. Les poils dressés, brun-noirâtre nombreux sur tout le corps, plus rares sur le milieu du gastre. Tête plus longue que large (un peu plus longue que chez *B. sericea*). Les yeux sont beaucoup plus près de l'angle postérieur que de l'antérieur. Mandibules lisses, à bord tranchant avec deux dents apicales. Pronotum distinctement plus large devant que derrière. Les épaules arrondies, les côtés bordés. Le devant de l'épinotum légèrement plus élevé que le mésonotum, avec une faible échancrure. Pédicule du pétiole plus court que le nœud, lequel est comme chez *Ps. sericata* Sm. Post-pétiole aussi large que long.

Argentine : Misiones. Environs de Saint-Ignacio. Villa Lutecia. (E. R. Wagner, 1911.) 2 ♀ au Museum de Paris.

Pogonomyrmex vermiculatus Em. var. **atrata** n. var.

♀ Long. 6,5-7 mm. Noir profond. Bout du dernier article funiculaire et derniers tarses brun-noirâtre. Pilosité blanche abondante. Psammophores bien développés. Tête très mate, densément et finement ponctuée avec des rides comme chez le type de l'espèce, mais transversales sur la face occipitale. Thorax grossièrement vermiculé, dessus des deux nœuds ponctués, striés en travers. Dessous de la tête, milieu de la face déclive de l'épinotum, pédicule du pétiole, gastre et pattes lisses et luisants. La tête est un peu plus

forte que chez le type. Il s'en faut d'une fois son épaisseur que le scape atteigne le bord postérieur. Suture promésonotale indistincte. Thorax assez plat et assez bien bordé latéralement. Epines épinothoraciques courtes. La face antérieure et verticale du nœud pétiolaire n'est pas tout à fait aussi haute que la moitié de la longueur de la face postérieure oblique. Pour le reste comme chez le type.

Argentine : Mendoza, Tresesquinas. (D^r Carette.)

Pogonomyrmex vermiculatus Em. v. *variabilis* Sants.

Argentine : Mendoza, Cochico (D^r Carette). — Rio Negro : Roca (D^r Schiller). — La Pampa : Rio Colorado (D^r Lutz-Witte).

Pogonomyrmex Weiseri n. sp.

♂ Long. 7,7-8 mm. Couleur et forme comme chez *variabilis* Sants, mais sculpture du thorax comme chez *rastrata* Mayr. Noire. Tête moins le bord antérieur rouge vif. Derniers tarse et gaster rouge-brun. Mate. Tête densément et très finement ponctuée avec des rides longitudinales divergentes vers la base, et parsemée de gros points. Occiput moins ponctué et assez luisant. Rides du mésonotum rectilignes, longitudinales, parfois un peu vermiculées derrière. Leurs intervalles finement et irrégulièrement réticulés et assez luisants. Les rides médianes antérieures du pronotum et les épinothoraciques sont transversales. Les latérales du pronotum convergent en arrière. Dessous de la tête, face déclive de l'épinothorax, pédicule du pétiole et pattes lisses et luisants. Dessus du premier nœud rugueux ridé d'avant en arrière (quelquefois transversalement). Post-pétiole ridé en travers. Gaster finement strié avec un reflet soyeux. Pilosité jaune clair. Psammophore très développé. Tête carrée ou un peu plus longue que large. Yeux plus petits que l'intervalle qui les sépare du bord antérieur de la tête. Mandibules fortement striées, de six dents. Le scape atteint le sixième postérieur. Mésonotum presque plat, distinctement suturé devant. Epines épinothoraciques supérieures longues comme la moitié ou les trois quarts de leur intervalle ; leur base se prolonge derrière par une ride qui atteint les épines inférieures plus courtes. Nœud du pétiole aussi long que son pédicule. La face postérieure le double environ plus longue que la face antérieure verticale. Post-pétiole aussi large que long.

♀ Long. 8,5-9,5 mm. Dessus du mésonotum et scutellum rougeâtre, aussi clairs que la tête avec des stries longitudinales rectilignes et régulières. Le pronotum est faiblement sculpté et luisant au milieu. Les ailes jaune-brunâtre avec les nervures brunes. Du reste comme chez ♂.

♂ Long. 9 mm. environ. Noir ; gastre rouge-brun ; mandibules, antennes et tarses brun-rougeâtre. La tête a quelques stries frontales, le reste est assez faiblement et irrégulièrement réticulé, plus ou moins luisant surtout vers l'occiput. Mésonotum lisse et luisant avec, par place, quelques fragments de rides ou de rugosités. Cinq ou six rides espacées sur le scutellum. Dessus du premier nœud très rugueux, le deuxième ponctué, ridé en travers. Gastre finement striolé, ponctué sur le premier segment, le reste lisse et luisant. Pilosité dressée blanchâtre longue et assez abondante. Tête aussi longue que large obtusément tronquée et large à la base. Le bord cervical transversal. Ocelles aussi grands que leur intervalle antérieur. Deuxième article du funicule à peine plus court que le scape et bien plus étroit. Les yeux, convexes, en ovale oblique, ont leur diamètre maximum presque le double plus grand que l'espace qui les sépare de l'angle antérieur de la tête. Un sillon transversal est plus ou moins indiqué sur le milieu de l'épistome. Mandibules longues et étroites de quatre dents, l'interne petite. Mésonotum ne dépassant pas le pronotum. Les sillons de Mayr bien imprimés. Epinotum concave entre les épines et les deux faces qui sont bordées, surtout la déclive. Pétiole comme chez la ♀. Bord des valves arrondi.

Argentine : Catamarca, Ampajanga, Valle Santa Maria ♀♂♀ (type) et Caspichango 2 ♀. (Ing. Weiser leg.)

Cette forme est un vrai mimétisme de *P. vermiculatus* Em., v. *variabilis* Sants. ; les ♂ sont cependant beaucoup plus distincts que les ♀. L'espèce se place entre *rastrata* Mayr et *vermiculatus* Em.

Pogonomyrmex cunicularis Mayr, var. **serpens** n. var.

♀. D'un brun-rouge foncé, tête rougeâtre. La sculpture du thorax est formée de grosses rides irrégulières, vermiculées aussi bien sur les côtés que dessus. Profil du thorax aussi droit que chez *pencosensis* For. Epines comme chez le type ou un peu plus longues. Face antérieure verticale du nœud du pétiole haute comme la moitié de la face postérieure (comme les $\frac{2}{3}$ chez le type). Du reste semblable.

Bolivie : San José, à 2 heures sur le chemin de Carumba (Liser et Delétang, leg.), types.

Argentine : Corientes, San Roques (J. Bosq). Ces derniers un peu moins fortement ridés sur les côtés, ont été déterminés par erreur comme var. *pencosensis* For. dans mes Ponérines et Dorilines néotropiques, 1920.

Pogonomyrmex laticeps n. sp.

♂ Long. 8 mm. environ. Noir ; thorax, trois quarts postérieurs de la tête et mandibules rouge-sombre. Derniers tarses et bout du funicule brunâtres. Rides de la tête longitudinales, à peine divergentes sur la face occipitale, leurs intervalles faiblement et irrégulièrement ponctués-réticulés et assez luisants. Cette sculpture se répète un peu plus grossière sur le thorax avec les interrides plus luisants. Les rides pronotales antérieures sont transversales ; les autres convergent en arrière en se prolongeant sur le mésonotum, où elles deviennent de plus en plus vermiculées. Rides épinotales transversales, obliques en bas et en arrière sur les côtés du pronotum et en bas et en avant sur le reste des côtés du thorax. Face déclive avec des rides espacées et divergentes. Premier nœud fortement, deuxième nœud faiblement striés en travers. Dessous de la tête, scape, pattes et gastre lisses avec des points piligères. Pilosité dressée très abondante surtout aux pattes et sur le gastre. Psammophore très bien développé, les macrochètes postérieurs, roux foncé, partent de la hauteur de l'articulation cervicale atteignent les mandibules, et les macrochètes mandibulaires le milieu du dessous de la tête.

Tête déprimée, rectangulaire, nettement plus large que longue. Yeux situés au milieu des côtés dont ils représentent le cinquième environ. Aire frontale plus large que haute. L'épistome a deux petits lobes devant les crêtes frontales, son bord antérieur droit. Mandibules fortement arquées et striées, de six dents. Le scape atteint juste le bord postérieur. Suture promésonotale assez distincte en avant de laquelle le pronotum est très légèrement relevé, surtout sur les côtés. Le devant du pronotum s'abaisse obliquement, sans escalier, vers l'articulation. Mésonotum subbordé. Epines épinotales fines et aiguës, assez relevées, aussi longues que les trois quarts de la face déclive. Epines inférieures réduites à de grosses dents mousses. Nœud du pétiole aussi long que son pédicule. Sa face antérieure verticale haute comme la moitié de la longueur de la face postérieure. Post-pétiole un peu plus long que large derrière. Pattes très longues. Métatarses postérieurs longs de 1,7 millimètre.

Catamarca : Masao. 2 ♂ (types). El Bonacho, Valle Santa-Maria (Weiser) 6 ♂. Chez les petits exemplaires la tête est aussi longue que large.

Pogonomyrmex pronotalis n. sp.

♂. Long. 7 mm. environ. Voisin de *P. Theresiae* For. Noir. Der-

niers tarsi et gaster rouge-brun. Bords des segments de ce dernier rembrunis. Tête très mate, très densément et finement ponctuée-réticulée, avec des rides longitudinales un peu divergentes derrière, plus fortement sur la face occipitale, et de gros points dispersés. Rides du promésonotum grossièrement vermiculés convergeant en arrière. Celles de l'épinotum transversales plus régulières. Dessus des deux nœuds strié-ridé en travers. Scape, pattes, face déclive de l'épinotum et gaster lisses et luisants avec quelques points piligènes. Pilosité aussi courte que chez *vermicularis*, blanchâtre et moins abondante. Psammophore bien conformé.

Tête carrée, à peine plus longue que large, les yeux peu convexes légèrement en avant du milieu des côtés qui sont à peine convexes. Le bord postérieur droit. Aire frontale assez étroite, ridée. Bord antérieur de l'épistome largement concave au milieu entre les arêtes frontales devant lesquelles il est denté. Mandibules fortement striées, de sept dents. Pronotum moitié plus large que le mésonotum auquel il fait suite sans suture ; le dessus plat, fortement bordé devant et de côté ; le col est concave sur le profil. Mésonotum subbordé. Épines de l'épinotum fines et relativement courtes et prolongées derrière par une arrête qui atteint les dents inférieures, assez petites. La face antérieure verticale du nœud du pétiole est un peu plus haute que la moitié de la face postérieure oblique et que son pédicule. Post-pétiole aussi large que long et appendiculé dessous.

Argentine : Province de Mendoza, Cajon del Guanaco (Dr Carrette).

Pogonomyrmex carettei n. sp.

♂. Long. 6,5 mm. Voisin de *P. Silvestrii* Em. dont il diffère comme suit : Noir. Bout du funicule et derniers tarsi brun-roussâtre. Pédicule du pétiole rougeâtre. Pilosité roussâtre. Psammophore peu développé derrière. La tête est de un cinquième à un quart plus longue que large. Impression mésoépinotale très nette sur le profil (plus nette que chez *silvestrii*). Les épines plus grandes et plus relevées. Le nœud du pétiole est beaucoup plus aigu, sa face antérieure verticale (très oblique chez *silvestrii*) est longue comme les deux tiers de sa face postérieure oblique et fait un angle de 50° environ avec le dessus du pédicule (de près de 80° chez *silvestrii*). Pour le reste, sculpture, stries, ponctuée de la tête, irrégulièrement rugueuse du thorax et lisse du post-pétiole et du gaster comme chez *silvestrii*.

♀. Long. 8 mm. Mésonotum et scutellum assez régulièrement

striés-ridés en long avec quelques anastomoses espacées. Ailes enfumées de jaune-brunâtre pâle. Les nervures brunes, la stigma noirâtre ; du reste comme chez la ♀.

♂. Long. 6-6,5 mm. Noir ; appendices brun-foncé ; bout de l'antenne et des tarsi roussâtre. Tête irrégulièrement ridée-réticulée rugueuse. Stries du mésonotum et de l'épinotum plus fines que chez la ♀ et mélangées d'espaces lisses et luisants. Abdomen lisse et luisant. Pilosité plus fine mais aussi courte que chez la ♀, encore plus fine et courte sur les membres, plus rare que le gastre.

Tête aussi large que longue, le bord postérieur arrondi d'un œil à l'autre. La face occipitale trapézoïdale avec un bord cervical concave aussi large que les côtés de cette face (vue de derrière). Les angles subdentés forment une espèce de col. Les yeux très convexes, réniformes occupent plus de la moitié des côtés. Ocelles saillants, aussi grands que leur intervalle. Le scape atteint presque l'ocelle postérieur. Epistome convexe. Mandibules striées, de quatre dents. Les apicales plus fortes. Le mésonotum dépasse fortement le pronotum. L'épinotum est anguleux, subdenté. Le nœud du pétiole est arrondi dessus, sa base plus courte que son pédicule antérieur. Post-pétiole un peu plus long que large.

Argentine : Neuquen (Dr Carette, leg.) ♀ ♂.

Rogeria Bruchi n. sp.

♂ Long. 2,3 mm. Jaune testacé, pattes d'un jaune plus clair. Seulement quelques poils dressés autour de la bouche, sur les hanches et le bout du gastre. Pubescence très discrète sur le corps, plus riche sur les appendices. Tête irrégulièrement réticulée-punctuée avec prédominance de rides longitudinales, presque mate. Face occipitale et dessus du thorax assez luisants, la sculpture s'efface en points allongés peu profonds avec de grands intervalles luisants et lisses. Côtés du thorax plus finement réticulé que la tête. Abdomen lisse et luisant y compris le dessus des deux nœuds.

Tête rectangulaire, un sixième environ plus longue que large, un peu rétrécie devant, les angles postérieurs arrondis, les côtés faiblement convexes. Yeux de 6 à 7 facettes situés au tiers antérieur des côtés. Aire frontale fortement imprimée, lisse, séparée par une ride transversale du sillon clypéal, lequel s'élargit en avant et se termine au bord antérieur par une échancrure que limitent deux petits prolongements mousses. Mandibules triangulaires, larges, de 5 dents. Le scape atteint, environ, le sixième postérieur de la tête. Articles 3 à 7 du funicule plus épais que longs, le 9^{me} aussi long que large. Thorax convexe sans sutures, échancré du cou aux épaules

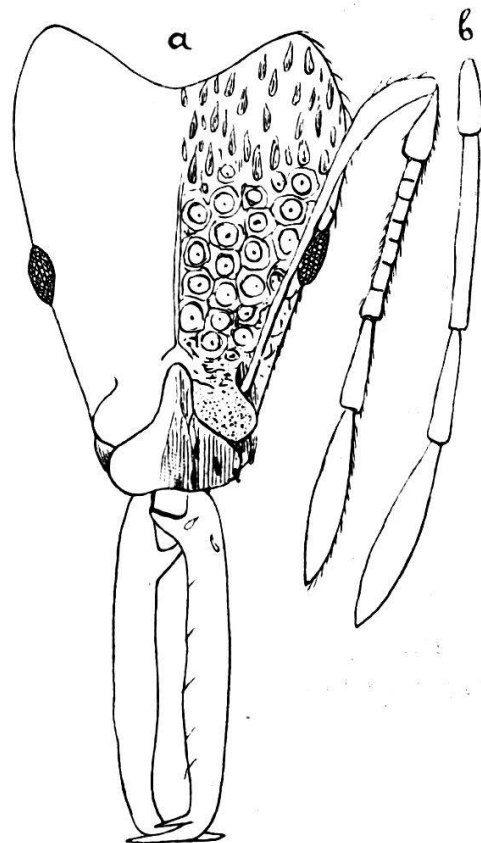
qui sont dentées en bas. La région épinothale moitié plus étroite que le pronotum. Les épines fortes, très divergentes, longues comme l'intervalle de leur base. Epines métasternales indiquées par un lobe large et bas. Nœud du pétiole aussi long que haut, le dessus arrondi et aussi long que large derrière, le devant vertical et la face postérieure légèrement oblique, le pédicule est un peu moins long que le nœud. Post-pétiole arrondi bas, un quart plus large que long. Gastre piriforme.

Argentine : Province de Buenos-Ayres, Monte Veloz. Dans les débris d'un nid de *Ctenomys* et *idem*, Tandil. (C. Bruch, Col. et leg.)¹

Acanthognathus ocellatus Mayr. (Fig. 1.)

Brésil : Etat de Rio (Reichen-sperger, leg.).

Cette curieuse espèce, la seule du genre, n'avait pas été retrouvée depuis l'unique exemplaire décrit par Mayr en 1887. Ce genre est très voisin d'*Orectognathus*, d'Australie, malgré l'extrême différence du nombre d'articles antennaires. Ils sont 5 dans ce dernier genre mais le deuxième du funicule est



a. *Acanthognathus ocellatus* Mayr :
tête de front et antenne.
b. *Orectognathus Mjöbergi* For. :
funicule.

¹ *Rogeria Manni* n. sp. ♂ Long. 2,8 mill. Jaune-roussâtre. Dessus du gastre brunâtre, avec parfois la base plus claire. Une tache frontale et une derrière les yeux, dessus de l'épinothum et des nœuds pédonculaires nuagés de brun. Mate. Gastre luisant et lisse. La tête est réticulée-punctuée mais plus finement que chez *stigmatica*, Em. et le fond est plus mat, avec des rides longitudinales sur le front et les joues. Promésonotum irrégulièrement ridé en long avec des anastomoses transversales et le fond luisant. Le devant du pronotum plus irrégulièrement réticulé. La face basale de l'épinothum striolée en travers (punctuée chez *stigmatica*). Dessus des deux nœuds rugueux. Pilosité plus fine et un peu moins longue que chez *stigmatica*. Tête rectangulaire, plus longue que large (plus étroite que chez *stigmatica*) et les yeux plus petits. Epistome plus avancé avec des carènes plus divergentes devant. Mandibules striées-punctuées de 5 dents. Articles 1 à 2 de la massue un peu plus courts, le scape atteint presque le bord postérieur (plus court chez *stigmatica*). Le thorax ne diffère de *stigmatica* que par son épinothum un peu plus long et les épines un peu plus courtes. Le pédicule du pétiole légèrement plus long, du reste comme *stigmatica*, dont elle diffère surtout par la couleur, la sculpture et la tête.

Iles Salomon, Fulakora. — Reçu de M. W. M. Mann sous le nom de *stigmatica*, dont c'est peut-être une sous-espèce. Je l'ai comparée avec un cotype reçu du Musée de Budapest.

extrêmement long et est représenté chez *Acanthognathus* par une série rigide de 7 articles, en sorte que leur simple soudure a pu constituer le genre australien lequel aurait ainsi dérivé du premier après l'immersion du pont continental dit l'archigalenie.

Apterostigma affinis n. sp.

♂ Long. 4,2 mm. Voisin de *A. Steigeri* Sants., dont il diffère par sa couleur plus roussâtre, sa pruinose plus développée, la pilosité dressée beaucoup plus longue et plus abondante. La tête est un peu plus étroite et le scape la dépasse davantage. La face occipitale encore plus tronquée, avec un bord articulaire encore plus atténué, presque nul. L'épistome est plus arrondi sur le profil. Les deux crêtes du promesonotum sont interrompues et transformées en quatre saillies allongées, plus ou moins distinctes, les antérieures réunies par une petite crête arquée. L'épinotum est un peu plus long avec la face déclive très oblique, bien moins verticale que chez *Steigeri*. La face basale nettement bicarénée. Pétiole plus long et moins élevé sur le profil. Post-pétiole plus piriforme, bien plus étroit devant, un peu plus long que large (plus large chez *Steigeri*). Pattes plus allongées.

Paraguay : Asuncion (Dr Spegazzini). 1 ♂ reçue mélangée avec *Acromyrmex aspera rugosa*. Par sa taille et sa pilosité elle se rapproche de *A. Bruchi* Sants. et de *discrepans* For., mais s'en distingue facilement par l'absence complète du col. La tête est plus arrondie derrière chez *discrepans*, et le col, quoique court, bien plus étroit et allongé.

Myrmicocrypta (Mycetophylax) Emeryi For. st. **Gallardoi** n. st.

♂ Long. 2-2,2 mm. Tête et gastre noirâtres. Thorax, pédoncule et appendices ferrugineux, le post-pétiole et les cuisses plus sombres. Finement réticulée-punctuée, comme chez *Emeryi* For., mais plus mate sur la tête. Poils du gastre fins et pointus, du reste la pilosité disposée comme chez le type.

Tête rectangulaire un peu plus longue que large, le bord postérieur n'est échancré que dans son milieu. Les yeux un peu plus petits et les lobes frontaux un peu moins écartés. Le scape dépasse le bord postérieur d'une fois et demie son épaisseur. Les articles 5 à 7 du funicule sont à peine plus longs qu'épais (tous plus longs chez *Emeryi* et ses autres races). Angles du pronotum tuberculés. Impression médiane du mésonotum plus faible que chez *Emeryi*, la face basale de l'épinotum plus courte avec les dents des angles postérieurs mousses et plus faibles. Vu de dessus, le nœud du pétiole est à peine d'un cinquième plus long que large et les côtés assez

convexes ($\frac{2}{3}$ plus long que large et les côtés droits chez *Emeryi*). Le post-pétiole plus large derrière que long, bien plus court que chez *Emeryi*.

Argentine : Province de Buenos-Ayres, Sierra de la Ventana. (Bruch leg.)

Myrmicocrypta (Mycetophylax) Emeryi For. v. *argentina* Sants.

♂ Long. 2,5 mm. Cette variété diffère du type et des autres variétés par sa couleur plus noirâtre avec les appendices et parfois le thorax brunâtre. La sculpture est plus dense et plus mate, les poils de l'abdomen distinctement claviformes sur le dos (plus fins et plus pointus chez le type et ses autres variétés et aussi abondants). (C'est par erreur, en me basant sur un exemplaire unique et artificiellement dépilé, que j'avais écrit le contraire dans ma description initiale.) Tête carrée ou un peu plus longue que large, articles du funicule comme chez le type de l'espèce, un peu plus courts que chez *arenicola* et *fortis* mais plus longs que chez *Gallardoi*.

Argentine : Chaco de Santiago (Wagner) type.

Santiago del Estero (Dr A. Alvarez). San Juan Posito (A. Brasco, *idem*, plus clairs et plus longs (Bruch). Mendoza, Chilecito (Durione), co-types.

M. (M.) Emeryi For. v. *arenicola* For.

Chez le type de cette variété que je dois à M. Forel, la pilosité du gastre est fine ainsi que chez la variété suivante.

Argentine : Catamarca, Huesan (Bruch) (type).

Le Rioja (Debenedeti).

M. (M.) Emeryi For. v. *fortis* For.

Argentine : Formosa, Nueva Pompeya (Rev. Zurflüh). Cordoba, Alta Gracia (Bruch), ces derniers plus clairs, les poils plus épais font transition entre *arenicola* et *argentina*.

M. Weiser a recueilli des ♀ et ♂ appartenant probablement à cette variété ou à la précédente, sans les ♂, transportées par des *Pheidole Bergi* Mayr, à Ampojango, Catamarca.

Myrmicocrypta (Mycetophylax) Bruchi Sants. (= *Sericomyrmex Bruchi* Sants. 1916). Cette espèce a beaucoup plus d'affinités avec le S. G. *Micetophylax* qu'avec le G. *Sericomyrmex*.

A part *S. Burchelli* For. ce genre se réduit à des espèces dont la pilosité dressée est très abondante.

Myrmicocrypta (Mycetophylax) Bruchi Sants. v. **simplex** n. var.

Diffère très peu du type, le scape est légèrement plus long, distinct surtout par l'absence de la riche pruinosité du type.

Argentine : Neuquen (Dr Carette).

Myrmicocrypta (Mycetophylax) cristulata n. sp.

♂ Long. 4 mm. Jaune-roussâtre, tête plus roussâtre, gastre nuagé de brunâtre. Très voisin de *M. Bruchi* Sants, dont il diffère par l'absence de pruinose et la pilosité un peu moins rare. La tête un peu plus échancrée derrière a le bord antérieur des lobes frontaux moins concaves. Les yeux situés comme chez *Bruchi* et bordés en dedans d'une petite crête longitudinale. La crête limitant le bord antérieur de la fosse antennaire se relève en dedans sous forme de lobe triangulaire placé sur le même plan que le lobe frontal entre lesquels se voit une échancrure étroite et profonde. (Plus large et moins profonde chez *Bruchi*.) Mandibules plus grandes, luisantes, striées, de 9-10 dents noirâtres. Mésonotum plus distinctement tuberculé. Les dents de l'épinotum plus longues. Les angles postérieurs du pédicule, dentés (tuberculés chez *Bruchi*). Post-pétiole aussi long que large et beaucoup plus grand. Gastre plus large, du reste semblable.

♀ Long. 6,5 mm. Jaune-roussâtre. Vertex, parapsides, insertions alaires et un nuage sur le gastre brunâtre. Tête un peu plus large derrière que longue et que devant. Les yeux occupent à peine le 2^e quart antérieur des côtés. La crête des joues est plus longue que chez la ♂. Mandibules ridées avec quelques anastomoses, armées de 9 dents, l'apicale très forte et très longue, la suivante moitié plus courte, les autres petites et subégales. Le scape dépasse légèrement l'angle postérieur de la tête. La face déclive du mésonotum se continue sur le même plan oblique que le pronotum. Les angles supérieurs de ce dernier sont distinctement dentés. Mésonotum un quart plus long que large assez déprimé sur le même plan que le scutellum, lequel surplombe en arrière le bourrelet formé par le métanotum. Face basale de l'épinotum rectangulaire, un peu plus longue que large, subbordée, aussi longue que la face déclive vers laquelle elle oblique fortement en formant un angle obtus. Epines mousses, aussi longues que la moitié de leur intervalle. Pétiole denté aux angles postérieurs et sous son pédicule. Post-pétiole un peu plus large que chez la ♂. Premier segment du gastre un quart plus long que large. Pilosité du thorax courte et recourbée en arc, plus abondante que chez l'ouvrière.

♂. Long. 5 mm. Noir. Mandibules, antennes, trochanters, gencoux, partie des tibias, tarse et armure génitale roussâtres. Tête et thorax mats, finement réticulés-ponctués. Abdomen lisse et luisant. Pilosité fine plus rare que chez l'ouvrière.

Tête rectangulaire, aussi large (sans les yeux) que longue. Tron-

quée derrière. Yeux forts convexes, s'étendant d'un peu en arrière du milieu au cinquième antérieur des côtés. Lobes frontaux comme chez l'♂, mais se continuant sans échancrure avec la crête bordante de la fossette antennaire laquelle est petite et séparée des yeux par une large gouttière et relevée en crête près de ces derniers. Ocelles postérieurs près du bord occipital. Mandibules étroites à bord interne très oblique, bidentées à l'apex, espacement denticulé derrière, striées-réticulées à leur base. Le scape dépasse le bord occipital de la moitié de leur longueur. Funicule de 13 articles, le premier claviforme, le double plus long qu'épais, les 7 suivants subégaux, plus étroits mais aussi longs que le premier. Les quatre derniers plus longs et plus épais forment massue. Le dernier trois fois plus long que le 9^e. Pronotum bas et court surpassé par la face déclive convexe et très élevée du mésonotum. Face basale de ce dernier assez plane, un peu plus longue que large. Scutellum saillant en bosse sur le profil avec un sillon médian. Face basale de l'épinotum un peu convexe et aussi longue que la face déclive un peu concave ; les angles tuberculés. Vu de dessus le nœud du pétiole est aussi large que long, et fortement convexe sur le profil. Post-pétiole comme chez l'ouvrière. Les valves génitales saillantes occupent du quart au tiers de la longueur du gastre. Pattes très longues. Ailes hyalines à nervures pâles. Cellule radiale ouverte. Dernière nervure basale un peu prolongée au delà de la transverse.

Argentine : Tucuman : El Bañado, Valle Santa Maria. ♂ ♀ ☿. (Ing. Weiser.)

Cette espèce rapproche un peu le s. q. *Mycetophylax* du G. *Sericomyrmex*. Elle en diffère toutefois par les crêtes frontales non prolongées derrière et l'absence de pilosité dressée.

Clé analytique des ☿ Mycetophylax.

1. Lisse, d'aspect gras, mat, non réticulé 6
- Distinctement réticulé ponctué 2
2. Nœud du pétiole plus large que long Sp. *Brittoni* Wh.
- Nœud du pétiole plus long que large 3
3. Article 8 du funicule aussi large que long, son pétiole plus large, long. 2-2,2 mm. Sp. *Emeryi* For. st. *Gallardoi* Sants.
- Article 8 du funicule beaucoup plus long que large 4
4. Pilosité dressée du dessus du gastre nettement claviforme.
- Noir, thorax parfois plus clair, long. 2,5-3 mm. Argentine Nord.
- Sp. *Emeryi* For. v. *argentina* Sants.
- Pilosité du dessus du gastre fine ou peu épaisse 5

5. Brunâtre. Post-pétiole plus étroit. Colombie. . Sp. *Emeryi* For.
 — Roux-jaunâtre, gastre souvent brunâtre, 2,2-2,6 mm. Argentine N. O. Sp. *Emeryi* For. v. *arenicola* For.
 — Brunâtre. Tête, thorax et base du gastre roux chez les ♂".
 Long. 2,5-3,2 mm. Argentine. Sp. *Emeryi* For. v. *fortis* For.
 6. Post-pétiole plus large que long 7
 — Post-pétiole aussi long que large Sp. *cristulata* Sants.
 7. Pruineux. Sp. *Bruchi* Sants.
 — Non prumineux Sp. *Bruchi* Sants. v. *simplex* Sants.

Trachymyrmex tucumana For. st. *cordovana* Bruch.

(*T. Jheringi* For. v. *cordovana* Bruch. Rev. Mus. de La Plata, 1921, p. 202.)

♂ Long. 4,6 à 4,8 mm.

Roux ferrugineux, clair. Epistome, front, funicules, moins le bout, et gastre plus ou moins ferrugineux foncé. Métatarses antérieures en entier, et partie distale des autres paires noirs ou brun-noirâtre. Les tubercules de la tête sont disposés en série espacées entre lesquels il n'y a que rarement de petits tubercules et sans rides anastomotiques. (Anastomosées et plus irrégulièrement dispersés chez *tucumana* et *Jheringi* Em.) Il en est de même du thorax et du pédoncule. Le lobe du scape est bien plus large que le scape lui-même. Concave en dehors, plus incliné en dedans, il se projette sur un plan plus voisin de celui du scape que chez *Jheringi*. (Presque aussi incliné chez *tucumana*, mais moins large.) Articles 2 et 3 du funicule un peu plus longs que chez *Jheringi*. La face occipitale est bordée latéralement par un fort tubercule médian et de petits aux angles. La crête frontale s'arrête au sixième postérieur en contiguïté avec la crête pré-oculaire terminant à ce niveau le lit du scape (chez *tucumana*, les deux crêtes ne se touchent pas et atteignent séparément le bord postérieur de la tête). Epistome assez plat, moins fortement échancré devant que chez *tucumana* et beaucoup moins tuberculé que chez *Jheringi*. Mandibules lisses et luisantes avec quelques points allongés et des stries à la base. Yeux aussi grands que l'intervalle qui les sépare du bord antérieur de la tête. Les épines latérales du pronotum aussi grandes que les antérieures du mésonotum et toutes plus développées que chez *tucumana*, ses mésonotales plus larges à leur base. Ainsi que chez cette dernière espèce, la face dorsale du mésonotum n'est pas bordée d'une crête tuberculée comme c'est le cas chez *Jheringi*. La face basale de l'épinotum n'est bordée que par trois petits tuber-

cules espacés devant les épines. (Une arête unit quatre à six tubercules chez *tucumana* et *Jheringi*). Les épines sont un quart à une demi fois plus longues que l'intervalle de leur base. Dessus du pétiole arrondi, sans crêtes (deux crêtes chez *Jheringi* et *tucumana*). Post-pétiole à peine plus large que long. La face supérieure concave, lisse, avec une impression semi-lunaire derrière ; les côtés espacement tuberculés sans rides anastomotiques. (Chez *tucumana* la face concave est plus étroite, les tubercules latéraux plus nombreux et anastomosés. Chez *Jheringi* le post-pétiole est plus large, et les tubercules comme chez *tucumana* et l'impression semi-lunaire plus forte et plus large.) Le dessus du gastre a trois gouttières séparées par des rangées de tubercules. Le tout bien plus accentué que chez *Jheringi*, à peu près comme chez *tucumana*, mais chez cette dernière la gouttière médiane est semée de tubercules qui manquent presque chez *cordovana*.

Cordoba : Alta Gracia (C. Bruch leg.). Cette race est plus voisine de *tucumana* que de *Jheringi*. Je pense que les deux formes peuvent être spécifiquement distinguées.

Trachymyrmex pruinosus Em.

Argentine : La Plata (Bruch).

Uruguay : Nueva Helvetia (v. Steiger).

Trachymyrmex pruinosus Em. var. **spinosior** nov. var.

♂ Long. 4,8-6 mm. Diffère du type de l'espèce, outre sa taille plus forte par l'absence de tubercules dans les gouttières fronto-occipitales et une aire de chaque côté de celles-ci. Le scape est plus rugueux et moins claviforme, presque aussi épais après le lobe qu'à l'extrémité (beaucoup plus mince chez le type). Les éminences tuberculées du thorax beaucoup plus fortes. Les épines épinotales le double plus longues que l'intervalle de leur base (une fois seulement chez le type). Les côtés du post-pétiole plus anguleux. Les tubercules sont plus rares sur l'occiput et la face antérieure du pronotum. Couleur et le reste comme chez le type.

Cordoba : Cabana (Scott), 5 ♂.

Trachymyrmex papulatus n. sp.

♂ Long. 3-3,3 mm. D'un ocre brunâtre, passant au brun ferrugineux sur la tête et le gastre. Mat, sauf les mandibules qui sont luisantes, lisses, avec quelques fines stries à la base. Corps et appendices couverts de nombreux tubercules presque aussi développés que chez *T. pruinosus* Em., mais se raréfiant ou manquant entre les protubérances du dos du thorax et plus espacées sur le front où elles sont réunies, ainsi que sur le gastre, par un réseau de rides

élevées. Funicule pubescent, le reste assez prumineux, avec un poil roussâtre, arqué, sur chaque tubercule.

Tête plus longue que large avec les côtés sub-parallèles derrière les yeux qui sont plus grands et moins convexes que chez *Jheringi*. La face postérieure est concave comme chez cette espèce, avec ses bords latéraux armés de deux très petites dents vers l'angle postérieur. Les lobes frontaux plus arrondis que chez *Jheringi*. Les arêtes frontales atteignent aussi l'angle postérieur de la tête. Une arête pré-oculaire, presque aussi longue que la précédente, sépare très nettement deux gouttières, l'une pour le scape l'autre pour le funicule ; cette dernière, mieux indiquée que chez *Jheringi*, atteint l'œil. L'épistome assez avancé est échancré au bout. Les mandibules ont deux dents apicales moyennes suivies de denticules. Le scape, non lobé, assez épais dans ses $\frac{2}{3}$ externes dépasse, de peu l'angle postérieur. Articles moyens du funicule un peu plus longs que chez *Jheringi*. Le pronotum a ses éminences disposées comme chez *Jheringi* mais il est un peu plus large et moins haut devant. Les dents antéro-latérales du mésonotum sont remplacées par des lames épaisses arrondies, crénelées, obliques en dehors, plus larges à leur base que hautes et presque aussi hautes que les épines latérales du pronotum. Les angles postérieurs du mésonotum assez arrondis n'ont qu'un tubercule. Intervalle des éminences promésonotales concave de droite à gauche. Incisure métanotale un peu moins profonde que chez *Jheringi*. Face basale de l'épinothorax aussi longue que la déclive, plus longue que large en gouttière longitudinale avec deux petits tubercules sur les bords, l'antérieur un peu plus haut. Les angles postérieurs armés d'épines simples, relevées, aussi longues que les $\frac{2}{3}$ de la face basale. Nœud du pétiole aussi large que long avec trois paires de tubercules latéraux et une paire de dents dessus, son pédicule antérieur plus long que chez *Jheringi*. Post-pétiole $\frac{1}{4}$ plus large que long. Les côtés convexes et tuberculés, le dessus concave. Le gastre est de $\frac{1}{5}$ à $\frac{1}{4}$ plus long que large, bordé latéralement, avec une impression médiane longitudinale peu marquée.

Argentine : Cordoba, Tantiviejo (Durione).

Acromyrmex lobicornis Em.

L'espèce type est noire, elle abonde surtout dans l'Argentine, du Rio de la Plata à la Patagonie. Elle se trouve aussi dans l'Uruguay et le Rio Grande do Sul. Le gastre est assez luisant chez les ♀.

A. lobicornis Em. var. *ferruginea* Em.

Paraguay (Silvestri) : Argentine : Andalgala, Cerro Caracol (Joergensen). Le gastre est aussi luisant que chez le type.

A. lobicornis Em. v. *prucinosior* Sants.

Cette variété diffère en outre du type de l'espèce par le lobe du scape plus dilaté que l'épaisseur du manche, et creusée en cuiller dessus.

Argentine : Entre Rios, Sosa (Mag Donagh). Corientes : San Roques (J. Bosq). La Rioja (Debenedeti). Brésil : Bahia, Villa Noya (E. Garbe). Certains exemplaires de l'Argentine font transition entre ceux du Brésil à lobes plus prononcés et la var. *ferruginea* à lobes plus réduits.

A. lobicornis Em. st. *pencosensis* For.

Argentine : Cordoba, Tantiviejo (Durione).

Dans ses notes sur les fourmis attines (1916), M. Gallardo confond cette variété avec le type. Elle s'en distingue cependant, outre sa couleur ferrugineuse et sa taille constamment plus petite, par sa sculpture beaucoup moins ponctuée-réticulée et mate ou presque mate sur le gastre chez les ♀. Elle se rapproche davantage des var. *ferruginea* et *prucinosior*, mais celle-là a le gastre aussi réticulé que chez le type et celle-ci est plus grande, plus mate et le scape plus long, avec un lobe plus large et moins perpendiculaire à l'axe du scape.

Clé analytique des variétés de Acromyrmex lobicornis Em. ♀.

1. Noire, gastre distinctement réticulé ponctué chez les " ♀,
devient luisant ou assez luisant chez la ♀ "
Sp. *lobicornis* Em.
- ferrugineuse 2
2. Gastre aussi distinctement réticulé-ponctué que chez le type
de même taille, lobe pas plus dilaté que l'épaisseur du
scape v. *ferruginea* Em.
- Gastre mat, nullement réticulé ou taille plus petite 3
3. Taille de la " ♀ ne dépassant pas 4,5 mm., abdomen mat,
parfois réticulé au bout, tête plus étroite, scape plus court,
avec un lobe assez développé mais pas très élargi
v. *pencosensis* For.
- Taille plus grande, comme chez le type, gastre tout à fait
mat, lobe du scape dilaté et creux en cuiller
v. *prucinosior*. Sants.

Acromyrmex nigrosetosa For. ♀ (non décrite).

Long. 10 mm. Couleur comme chez la ♀. Ailes enfumées comme chez *brunea* For. dont cette espèce diffère, outre les caractères indiqués par Forel, par ses épines pronotales inférieures dirigées

en arrière, caractère commun des ♀ et ♂. Les épines pronotales supérieures sont moins longues chez la ♀ *nigrosetosa* que chez celle de *brunea* et le premier nœud du pédoncule plus long. Chez les " ♂ et ' ♂, les tubercules antérieures du gastre confluent en deux groupes de cinq à six éléments.

Brésil : Sao Paulo, Mogy das Cruzes (Luederwald) ♀ ♂.

Acromyrmex nigrosetosa For. var. **diabolica** n. var.

Diffère du type par sa tête moins arrondie et peu élargie derrière avec un bord postérieur beaucoup moins échancré ; elle a une longue pubescence roussâtre beaucoup plus abondante et la pilosité encore plus riche bien que moins foncée. On ne voit pas trace de tubercules devant les épines épinothoraciques. Les épines latérales du pronotum sont plus longues que les mésonotales antérieures, du moins chez les plus grands individus. Les tubercules confluent du gastre comme chez le type.

Brésil : Santa Catharina (Richter, reçu de M. Bruch).

Acromyrmex (*Moellerius*) *Balzani* Em.

(= *Sericomyrmex Gallardoi* Sants). C'est une ♂ minor.

Acromyrmex (*Moellerius*) *Balzani* Em. var. **multituber** n. var.

♂ Diffère du type par son aspect pruiné, ses lobes occipitaux beaucoup plus riches en tubercules (environ 20 au lieu de 6 ou 7) et plus profondément incisés. Les épines mésonotales antérieures beaucoup plus longues, les postérieures plus courtes. Le post-pétiole est relativement plus grand et plus long.

Bolivie : Chemin de Aroyo Negro (Lizer et Delétang).

Acromyrmex (*Moellerius*) *Landolti* For.

Brésil : Sao Paulo, Ypiranga (Luederwaldt).

Acromyrmex (*Moellerius*) *Landolti* For. var. **nivalis** n. var.

Aspect farineux du *pulverulus* dont cette variété a la taille, mais en diffère par les scapes non lobés mais arqués comme chez *Landolti*. Tête moins grande, aussi longue que large, moins échancrée. La première paire d'épines mésonotales n'est pas plus longue que chez *Balzani*, mais les épines épinothoraciques sont, au contraire, beaucoup plus fines et plus longues que chez cette dernière espèce. Tous les autres caractères selon les descriptions de MM. Forel et Emery.

Brésil : Matto Grosso, Sao Luis de Caceres (Mogy das Cruzes).

Atta sexdens var. **fuscata** n. var.

Encore plus glabre que le type et d'un brun-noirâtre avec le dessus de la tête, les épines et les appendices plus ou moins rou-

geâtres. Du reste comme le type, lequel est d'un rouge-brun plus clair.

Bolivie : Quarayos et entre Aroyo Negro et Trinidad. (Lizer et Delétang.) ♂.

Atta sexdens v. *rubropilosa* For.

Paraguay : Asuncion (Dr Spegazzini).

Guyane française : Cayenne (J. de Gaule). Ces exemplaires ont le post-pétiole un peu plus large que ceux du Brésil du sud.

Atta Wollenwiederi For. st. *saltensis* For.

Argentine : Santiago del Estero (Dr A. Alvarez), Rio Dulce et Chaco de Santa Fé. (E. Wagner).

Formosa : Nueva Pompeya (Rev. Zurflüh), et Guaycuba (Joergensen).

Atta Wollenwiederi For. st. *Saltensis* For. v. *obscurata* Galardo.

Cette forme est encore plus luisante que *saltensis*. Chez l'ouvrière de 12 mm., qui est probablement la " ♂, la tête mesure 4,4 millimètres de large, ses lobes postérieurs sont arrondis comme chez *laevigata*, sans dents latérales devant, ce qui la distingue, outre sa sculpture, de *Wollenwiederi* For. Le thorax entièrement mat la distingue de *A. polita* Em. Ses longues épines épinoles la différencient en outre de *A. laevigata* Sm.

Les ♂' de 5,6 mm. ont encore l'occiput luisant, ce qui n'est pas le cas chez la variété *tristis* Sants. de même couleur.

Santiago del Estero (Dr A. Alvarez).

Atta Wollenwiederi For. var *tristis* Sants.

Cette variété diffère d'*obscurata* Gall. par la matité complète de tout le corps excepté le gastre, les mandibules, les épines et un peu l'angle antérieur des lobes occipitaux. Couleur foncée d'*obscurata*, le gastre noir. Plus petite et plus élancée que le type.

Argentine : Santa Fé (Mme v. Steiger).

Clé des Races et Variétés de *Atta Wollenwiederi* For. ♂

1. Tête entièrement mate derrière 2
- Tête en grande partie luisante 4
2. D'un rouge-brunâtre plus clair 3
- D'un brun-foncé v. *tristis* Sants.
3. Gastre de la ♂ média luisant, plus large, épines pronotales pas ou peu poilues Sp. *Wollenwiederi* For.
- Gastre des ♂ média plus ou moins mat et plus étroit devant.
- Epines pronotales très pileuses v. *piriventris* Sants.
4. D'un brun-rouge clair st. *saltensis* For.
- d'un brun-rouge foncé v. *obscurata* Gallardo.

Atta polita Em. v. **Lizeri** n. var.

'♂ Long. 8 mm. (tête fléchée). Rouge-brunâtre clair. Mandibules et devant de la tête brun-rouge. Luisante partout, la tête et le gâstre très luisants. Lisse avec des petits points clairsemés. Devant de la tête, côtés du thorax et pattes plus ou moins chagrinés. Quelques rides sur les joues et le bord de l'épistome. Base des mandibules fortement striée avec de gros points. Pilosité dressée assez courte ; pas de pubescence, sauf sur le funicule.

Tête large de 3,5 mm. Longue au niveau du lobe occipital de 2,9 mm. Ceux-ci sont un peu moins arrondis que chez *laevigata* mais sont bien moins anguleux que chez *Wollenwiederi* " ♂. Epines pronotales coniques, obliques en arrière, très divergentes, plus longues que chez *laevigata*, moins que chez *Wollenwiederi*. Les épines mésonotales réduites à de simples dents rétroversées. Les épines de l'épinotum comme chez *Wollenwiederi*.

♀. Long. 6 mm. Brun-rouge, la base du gâstre rouge-brun clair comme chez '♂. Avec le bord des segments rembruni. Les trois quarts postérieurs de la tête, les épines du thorax et le gâstre sont encore lisses et luisants, le reste mat, très finement rugueux, réticulé. Les lobes occipitaux ont une petite dent devant, plus petite que chez les *Atta Wollenwiederi* de même taille. Les épines pronotales aussi plus courtes mais un peu recourbées en avant. Les épines épinothoraciques plus horizontales. (Chez *A. polita* de même taille toute la sculpture serait luisante.)

♂' Long. 4 mm. (tête fléchée). Le gâstre et les mandibules restent seuls luisants. Les épines postérieures des lobes occipitaux sont aussi fines et longues que les pronotales supérieures. Les angles antérieurs des lobes occipitaux ont de petites dents plus faibles que chez *Wollenwiederi*.

Bolivie : Santa Cruz de la Sierra. VIII. 1917. (Lizer et Delé-tang.)

Cette forme est bien plus luisante que la race *saltensis* Forel de même taille dont les grands exemplaires ont encore la majorité du thorax mat.

Genre *Dorymyrmex*. Mayr.

L'histoire du genre *Dorymyrmex* est assez compliquée. Fondé par Mayr en 1866 sur le *D. flavescens*, il fut scindé en deux sous-genres par Forel en 1912. (Mem. Soc. Ent. Belgique, p. 43.) L'un d'eux, le sous-genre *Psammomyrma* comprenant les *Dorymyrmex* à pédicule nodiforme (*D. planidens*, *mucronatus*, *ensifer*, *Bruchi*)

et l'autre, le sous-genre *Dorymyrmex* comprenant les espèces à pédicule squammiforme. Or Mayr avait établi son genre *Dorymyrmex* à la fois sur une ♀ *Formica flavescens* F. de Cayenne et sur deux formes 1 ♀ et 1 ♂ de Mendoza (Argentine), faisant ainsi une identification aussi erronée qu'hasardeuse. En 1905, M. Emery reconnut que la *Formica flavescens* F. était un *Camponotus* et crut voir dans les ♀ et ♂ *D. flavescens* Mayr les sexués du *D. planidens* Mayr. Il en résulta que cette dernière espèce devint le type du genre, et comme elle a précisément un pédicule nodiforme caractéristique du S. G. *Psammomyrma* Forel, ce S. G. tomba en synonymie avec *Dorymyrmex*, laissant innomé le S. G. au pédicule écailleux et que M. Forel baptisa alors *Conomyrma*.

Sauf le fait que Gallardo supposa que le *D. flavescens* Mayr devait se rapporter au *D. mucronatus* Em. plutôt qu'au *D. planidens*, les choses en restèrent là jusqu'en 1919, année où cet auteur (Gallardo, Ann. del Mus. Nac. de His. Nat. de Buenos-Ayres), étudiant le *D. tener* Mayr., démontra que les ♀ de cette espèce avaient une cellule discoïdale aux ailes et en fit le type d'un nouveau genre : *Araucomyrmex* Gallardo.

Les circonstances m'ayant, dernièrement, permis d'étudier un matériel assez considérable, j'ai pu en tirer les conclusions qui suivent.

Le genre *Dorymyrmex* présente d'abord deux grands groupes.

1° Celui dont les ♀ n'ont qu'une cellule cubitale et les ♀ et ♂ sont sans psammophore complet (les ammochètes de la partie postérieure de la gula très courts ou absents), et qui doivent former le :

a) S. G. *Conomyrma* For. avec *D. Pyramicus* Rog. (= *D. garbei* For.) comme type.

2° Celui dont les ♀ ont deux cellules cubitales fermées et dont les ♀ et ♂ ont un psammophore complet. (Les ammochètes postérieurs atteignent la base des mandibules.) Ce dernier groupe se divise en trois sous-genres.

b) S. G. *Araucomyrmex* Gallardo, caractérisé par une cellule discoïdale chez la ♀ et le nœud du pédicule squameux, chez les ♂ ♀, type *D. tener* Mayr.

c) S. G. *Ammomyrma* n. S. G. pédicule comme chez *Araucomyrmex* mais les ailes sans cellule discoïdale, ♂ ♀ type *D. exsanguis* For.

d) S. G. *Dorymyrmex* Mayr. Pédicule à écaille nodiforme, le cône épinal ordinairement prolongé en épine. Aile de la ♀ sans

cellule discoïdale ou avec une ébauche de cellule discoïdale. Type *D. flavescens* Mayr ♀ ♂ (= *D. mucronatus* Em. var. et non *D. planidens* Mayr.)

Les ouvrières des S. G. *Araucomyrmex* et *Ammomyrma* sont si peu distinctes que je ne puis considérer le premier comme un genre séparé de *Dorymyrmex*. Je n'ai pu trouver de caractères différentiels assez importants pour faciliter la diagnose de cette caste sans la présence des ♀. Chez *Araucomyrmex* ♀ la tête est plus large et le cône épinal peu accentué, c'est pourquoi je propose de placer arbitrairement et en attendant de connaître leur ♀ dans le S. G. *Ammomyrma* tout le reliquat d'espèces à écaille élevée et à psammophore complet qui ne se rapportent pas à *D. tener* et ses races. Si, par leurs ouvrières, le S. G. *Araucomyrmex* se rapproche du S. G. *Ammomyrma*, il se place tout près du S. G. *Dorymyrmex* par la nervulation alaire des femelles. En effet, chez la plupart des ♀ de *D. flavescens* et *planidens* examiné il y a une ébauche de cellule discoïdale indiquée par une récurrente incomplète. Parfois aussi, chez *D. flavescens*, la base de la deuxième cubitale est divisée de façon à former une troisième cubitale très petite.

Dorymyrmex (Dorymyrmex) planidens Mayr.

Argentine : Catamarca, Ampajango (Weiser) ♀. — Mendoza, San Rafael, 1200 m. alt. (A. Tournquer, 1904) ♀ Museum de Paris. — San Juan, Positos (A. Brosco) ♀ ♂.

Ainsi que l'a déjà fait remarquer M. Gallardo, le ♂ de cette espèce est noir, très grand et tout autre chose que celui de *D. flavescens* Mayr.

Dorymyrmex (Dorymyrmex) flavescens Mayr.

♀ Diffère de celle de *D. Morenoi* Bruch par le cône de l'épinothum plus petit : un simple denticule. L'écaille est moins élevée, plus convexe derrière et plus obtuse. Le cinquième article des palpes maxillaires s'insère au cinquième ou au sixième distal du quatrième article. L'aile est comme chez *D. planidens*, la ptérostigma jaune pâle, les nervures jaunes. Pour la couleur, sculpture, etc., comme chez *D. mucronatus* Em.

♂ Ne diffère du dessin donné par Gallardo pour *D. mucronatus* (Anal. Mus. Nacion. H. N. Buenos-Ayres, 1916, p. 36), que par l'écaille plus large à la base, plus oblique derrière et plus arrondie en avant.

♀. Très voisin par la couleur à la var. *Jactans*. Sants., mais plus grand. Long. 5-6 mm.

Province de Mendoza, San Rafael, 1200 m. alt. (A. Tourneur, 1904).

♀ ♂ au Museum de Paris, et Tucuman, El Bonnado, Valle Santa Maria (Weiser) ♀. Les exemplaires ♀ et ♂ s'adaptent exactement à la description de Mayr, et sont de la même région ; je ne pense pas me tromper dans leur identification. J'y rapporte les ♀ de Tucuman, région voisine, et dont la couleur et la sculpture répondent exactement à celle de la ♀.

Dorymyrmex flavescens Mayr, var. *mucronata* Em.

♀ Le *D. mucronatus* Emery devient ainsi une variété plus claire et plus petite du *flavescens*.

Dorymyrmex flavescens Mayr. v. *Jaclans* Sants.

♀ Cette variété ne diffère que par sa taille plus petite.

Neuquen, Challaco (Dr Carette).

Dorymyrmex Morenoi Bruch. st. **patagon** n. st.

♀ Long. 4-4,5 mm. Jaune clair, dessus du gastre à peine enfumé, le devant immaculé. Pattes jaune-blanchâtre. Thorax et occiput mats. Densément et finement réticulé-ponctué. Pattes submates. Devant de la tête et gastre luisants. Pilosité dressée plus abondante que chez *ensifer* For., présente sur l'épinotum, courte sur les scapes, beaucoup plus longue et abondante sur les pattes. Psammophore complet. Tête comme chez *morenoi* Bruch, mais les côtés moins fortement convexes. Un sillon frontal n'atteignant pas l'aire frontale. Le scape dépasse d'un quart le bord postérieur de la tête. Articles 3 à 6 du funicule 1 1/2 à 2 fois plus longs qu'épais. Le cinquième article des palpes maxillaires s'insère au quart externe du quatrième. L'épinotum est armé d'une épine mousse étroite à la base comme chez *flavescens* et non élargie comme chez *morenoi*. Ecaille et le reste comme chez cette dernière.

Argentine : Rio Negro, Thehuel et Malel (Lehmann Nische). Cette race rapproche *morenoi* de *flavescens*.

Dorymyrmex ensifer For v. **Weiseri** n. var.

♀ Long. 5,2-5,8 mm. Plus grand et plus élancé que le type *ensifer*. D'un jaune-brunâtre terne. Le gastre, le mésonotum et parfois la tête nuagés de brunâtre. Dessous du gastre et pattes jaune pâle. Une bande noire verticale devant le gastre. Le scape dépasse la tête d'un tiers de sa longueur. Articles 3 à 6 du funicule 2 1/2 à 3 1/2 fois plus longs qu'épais. Sculpture et le reste comme chez le type.

Argentine : Tucuman, Caspinchango, et El Bañado, Valle Santa Maria. (Ing. Weiser.)

Dorymyrmex ensifer For.

Comme on le verra plus loin, le ♂ de cette espèce ou d'une variété

voisine, a été décrit par M. Forel sous le nom d'*exsanguis*. Outre les caractères indiqués par Forel, *ensifer* diffère d'*exsanguis* par ses ocelles plus grands que leurs intervalles. Les articles 6 à 11 du funicule sont environ une demi-fois plus épais que longs. Le mésonotum, fortement convexe devant, recouvre le pronotum. Ecaille nodiforme, arrondie dessus. Ailes hyalines à nervures et taches pâles.

Dorymyrmex (Ammomyrma) exsanguis For.

Forel 1912 ♂ (non Forel 1913 ♀ ♂ ♂).

♀ Long. 8-8,8 mm. Diffère de la race *sordida* Sants. par sa tête plus longue, le scape un peu plus long. Le mésonotum plus étroit que la tête porte trois taches ovales, d'un jaune terne : l'une médiane et deux autres latérales. Le gastre est d'un brun parfois noirâtre, les bords postérieurs et une bande médiane sur chaque segment, jaune pâle. Une tache brunâtre sur le front atteint les yeux, les ocelles et le bord postérieur des fosses antennaires. Du reste comme chez *sordidu* et *anaemirca* Sants. (voir plus loin).

♂ Long. 3,5-4 mm. Noir-brunâtre ; tête noire ; cuisses et tibias d'un brun plus clair ; mandibules, antennes et tarses jaune-roussâtre ou grisâtre. Ailes hyalines avec nervures jaunes et ptérostigma brune.

La tête est rectangulaire derrière, les yeux, les angles nets, bien que mousses. Le scape atteint le bord postérieur de la tête qui est transversal. Ocelles espacés, plus petits que leurs intervalles. Les yeux occupent plus de la moitié antérieure des côtés. Le mésonotum fortement convexe devant, dépasse de beaucoup le pronotum. La face basale de l'épinotum est près de deux fois plus longue que la déclive. Ecaille à profil triangulaire, à sommet tranchant et acuminé.

Argentine : Catamarca. Caspinchango. 2500 m. alt. ♀ ♀ ♂. (Ing. Weiser.) C'est une espèce alpine ou sub-alpine. Le type est du Huasan (1300 m. alt.).

Dorymyrmex (Ammomyrma) exsanguis For. v. **anaemica** n. var. (= *D. (c) exsanguis* For. Bull. Soc. Vaud. S. N. 1913, p. 241-243.

♀ ♀ (non ♂) — (non ♂), Forel, 1912).

♂ Diffère du type par leur thorax et le gastre plus clairs, sans taches.

Argentine : Mendoza (Carette) ♀ ♀ (non ♂) (type). — Neuquen, Chaloco, ♀ (non ♂) (D^r Schiller).

Ces dernières ♀ étaient accompagnées de ♂ semblables à ceux décrits par Forel comme étant celui de *D. exsanguis*. Mais ces ♂ sont si aberrants de ceux d'*exsanguis*, et au contraire si voisins

de ceux de *D. flavescens* Mayr, que je pense qu'ils doivent être ceux de *D. ensifer* For. ou de ses variétés. Cela est d'autant plus probable que Forel a reçu plusieurs fois ces deux espèces réunies et qu'il les considère avec raison comme symbiotiques.

Dorymyrmex (Ammomyrma) exsanguis For. st. *sordida* Sants.

♂ Outre les caractères distinctifs déjà cités il faut ajouter que le scape est plus court que chez *exsanguis* et *carbonaria*, dépassant d'à peine un quart le bord postérieur de la tête (de près d'un tiers chez les deux autres formes). Les articles du funicule sont également moins longs.

♀ Long. 7,5-8 mm. Devant de la tête jusqu'aux ocelles et au bord postérieur des yeux, mésonotum, scutellum, et moins une interruption triangulaire au milieu, les trois quarts antérieurs des segments du gastre, brun grisâtre terne. Le reste jaune pâle. Luisante. Quelques poils dispersés sur le gastre. Psammophore bien développé. Tête déprimée, rectangulaire, un peu plus longue que large. Yeux relativement pas plus grands que chez la ♀. Le dessous plutôt concave. Mandibules striées, de 6 dents. L'épicale très longue. Le scape dépasse d'un sixième le bord postérieur peu convexe de la tête. Pronotum non recouvert par le mésonotum, lequel est aussi large que long. Le scutellum forme une faible convexité sur le profil. Les deux faces de l'épinotum forment ensemble une convexité obliquement appliquée au thorax. La face déclive est bordée et à peine tuberculée au sommet. Ailes hyalines à nervures jaunâtres et stigma brun. Pas de cellule discoïdale, la radiale ouverte, deux cubitales. Ecaille à profil de cône oblique, à bords tranchants et à sommet acuminié.

Argentine: Tucuman, Caspinchango (Weiser) ♂ ♀ (♀ type). Mendoza, Chilecito, Estancia Viluca (Durione) ♂.

Dorymyrmex (Ammomyrma) exsanguis For. v. *Carbonaria* For.

♂ Les exemplaires d'un même nid varient beaucoup de couleur. Les plus clairs ressemblent à la race *sordida* par leur couleur, mais s'en distinguent facilement par la longueur plus grande des scapes.

♂ Long. 3 mm. Plus sculpté que chez *exsanguis* ♂ type. Tête plus courte. Les yeux occupent presque les deux tiers des côtés. Mésonotum moins robuste devant. Ecaille, ptérostigma, etc., comme chez *exsanguis*.

Argentine: Neuquen (Dr Carette).

Dorymyrmex (Ammomyrma) fuscus n. sp.

♂ Long. 3,4-3,7 mm. Varie du brun moyen au noir-brunâtre. Appendices d'un brun un peu plus clair. Epistome et mandibules

rouge-brun. Très finement réticulée et assez luisante, surtout le dos du promésotum et le devant de la tête. Peu ou pas de poils sur la tête et le pronotum, plus nombreux et plus courts sur le gastre. Psammophore complet. Pubescence assez abondante partout et assez longue.

Tête un peu plus longue que large (comme chez *minutus* Em.), plus large que chez *coniculus* Sants. et *carbonaria* For. ; un peu plus longue que chez *Baeri* André. Les côtés un peu convexes, le bord postérieur presque droit, et pas plus large que l'antérieur. Les yeux n'occupent pas entièrement le tiers moyen des côtés. Le scape dépasse le bord postérieur de $1/6$ à $1/5$ de sa longueur. Epistome faiblement caréné avec un bord antérieur droit. Mandibules striées-punctuées, armées de 6 dents. Le profil du promésotum forme une convexité régulière et basse, seulement plus accentuée sur le tiers postérieur du mésotum. Face basale de l'épinotum convexe devant le cône, lequel est assez petit (plus accentué que chez *Baeri* et moins que chez *pyramicus*). Ecaille lancéolée, à bords tranchants. La face antérieure plane, la postérieure à peine convexe.

Voisins de *coniculus*, mais la tête plus courte et le cône plus haut. Plus grand que *minutus* Em. Peut-être faudra-t-il réunir ces trois formes comme sous-espèces. Chez *Baeri* les mandibules sont franchement ocre jaune.

Mendoza, Vega del Loro (D^r Carette).

Dorymyrmex (*Ammomyrma*) **coniculus** n. sp.

♀ Long. 2,5-2,7 mm. Noir. Pattes brun-foncé. Tête luisante. Thorax et base du gastre assez mats, très finement réticulés. Pilosité dressée rare. Pubescence fine moyenne. Psammophore développé. Tête $1/5$ plus longue que large. Les côtés et le bord postérieur faiblement convexes, les angles arrondis. Les yeux au tiers moyen des côtés qu'ils n'occupent pas tout à fait. Le scape dépasse d'un quart le bord postérieur. Epistome caréné. Mandibules ridées en long, de 6 dents, la troisième très petite, l'apicale longue. Promésotum régulièrement et longuement convexe sur le profil légèrement imprimé à la suture promésotale. Cône épinotal très petit. Ecaille ogivale à bords très tranchants, plane devant, un peu convexe derrière.

Voisin de *D. minutus* Em. dont il diffère, outre sa couleur plus foncée, par ses antennes plus longues et le cône épinotal beaucoup plus petit.

Patagonie : Golfe Saint-Georges, Cole-Huapi. (A. Tourneur, 1903.) 4 ♀ au Museum de Paris.

Dorymyrmex (Conomyrma) pulchellus n. sp.

♂ Long. 2,8 mm. environ. Noire. Appendices brun foncé. Angles antérieurs de la tête, palpes et tarses roussâtre clair. Luisante. Très finement chagrinée, le mésonotum et l'épinotum un peu plus fortement et moins luisants. Glabre. Psammophore incomplet, les ammochètes postérieurs pas plus longs que les antérieurs.

Tête $\frac{1}{5}$ à $\frac{1}{4}$ plus longue que large, rétrécie devant, les côtés un peu convexes, le bord postérieur droit avec les angles arrondis. Les yeux occupent le deuxième quart antérieur. Pas de sillon frontal. Epistome caréné. Mandibules striolées, la dent apicale longue et noirâtre. Le scape dépasse d'environ deux fois son épaisseur le bord postérieur de la tête. Deuxième article du funicule aussi long que le premier. Les suivants un peu plus courts. Pronotum longuement convexe sur le profil. Mésonotum horizontal dans sa partie basale, trois fois plus longue que la déclive, laquelle est peu oblique, presque verticale, droite, faisant un angle net avec la face basale. Les deux faces épinotales aussi longues l'une que l'autre, assez rectilignes, avec un petit cône aigu et relevé. La face basale bordée. Ecaille haute, mince, mousse au sommet, sub-plane sur ses deux faces. Le fémur postérieur atteint le bout du gastre.

Se rapproche de *D. breviscapis* For. par ses scapes courts, mais en diffère par son thorax et ses articles funiculaires beaucoup plus longs. Voisin aussi de *D. bituber* Sants. mais ce dernier a le scape plus long et le profil du thorax plus tourmenté.

Argentine : Formosa, Nueva Pompeya (Rev. Zurflüh).

Dorymyrmex (Conomyrma) breviscapis For.

Argentine : Mendoza, Colchico (Dr Carette) ; idem, Chilecito (Durione), Jujuy, Tilcara (Dr Debenedetti).

La couleur varie du brun sombre au noir. Les appendices sont souvent plus foncés que chez le type, il en existe une variété plus claire.

Dorymyrmex (Conomyrma) breviscapis For., var. *alvarezi* n. var.

♂ Long. 2,6 mm. Roux-brunâtre clair. Hanche et vertex plus foncé. Le gastre noir, sa base brune. Scapes, tibias antérieurs et genoux jaune clair. La tête est un peu moins luisante parce que plus pubescente que le type ; pour le reste semblable.

Santiago del Estero (A. Alvarez). Se rapproche de la var. *Caretteoides* For., mais plus grand.

Dorymyrmex (Conomyrma) breviscapis For., st. *speculiceps* n. st.

♂ Long. 2 mm. Noire. Mandibules, base du scape, articulations des pattes et tarses roussâtre terne, reste des appendices rembrunis.

Funicule sombre. Lisse et luisante ; tête très luisante. Côtés du thorax moins luisant et plus pubescent. Glabre, sauf quelques poils clair-semés sous la tête. Tête un peu plus étroite que chez *breviscapis* avec les angles postérieurs plus arrondis. Les yeux aussi grands que le tiers des côtés. Le scape dépasse l'occiput de deux à trois fois son épaisseur. Articles du funicule un peu plus longs que chez *breviscapis*. Thorax un peu plus étroit. Promésonotum peu convexe. Le tiers postérieur du mésonotum forme une face déclive très oblique et dont l'angle est peu marquée. La face déclive de l'épinotum est d'un bon tiers plus longue que la basale, très oblique (beaucoup plus abrupte chez *breviscapis*.) Voisin de la var. *elongata* Sants. par ses scapes allongés, mais celle-ci a le thorax plus robuste et la sculpture plus mate.

Argentine : Formosa, Nueva Pompeya (Rev. Zurflüh).

Dorymyrmex (Conomyrma) pycamicus Rog. v. **guyanensis** n. var.

♂ Long. 3,5 mm. Brun clair ; gastre noirâtre ; mandibules et bord de l'épistome brun-rougeâtre. Ressemble beaucoup à la variété *insana* Buck., mais la tête est plus étroite, les côtés plus convexes, et ressemble à *D. Goeldi* For. v. *dubia* For., mais le mésonotum a une face déclive distincte, seulement un peu moins prononcée que chez *insana*. Le scape un peu plus long, l'écaille plus épaisse ; le reste comme chez *insana*.

Guyane française : Saint-Jean de Maroni. (R. Benoist). ♀ Muséum de Paris. Idem. Nouveaux chantiers. (Le Moul't.)

Dorymyrmex (Conomyrma) pyramicus Rog. var. *paranensis* For.

(= *D. C. pyramicus* Rog. st. *flavus* Mac Cook. var. *paraensis* For., 1911.

Paraguay : Asuncion. (Dr Spegazzini.)

Cette forme est très variable de couleur et le gastre peut devenir entièrement noir chez certains exemplaires. Elle fait passage à la race suivante.

Dorymyrmex (Conomyrma) pyramicus Rog. st. *brunneus* For.

La tête est plus large, ses côtés plus convexes que chez *pyramicus* Rog. (= *Garbei* For.), mais elle est un peu plus longue que large comme le dessine M. Gallardo dans ses « Subfamilia Dolico-derinas. 1916, p. 60 », ou même plus large mais pas aussi large que longue. Cette forme varie aussi de couleur. Le thorax et la tête des petits exemplaires passent souvent au brun.

Argentine : Cordoba, Cabana (Scott).

Bolivie : Rio Ibare et Lagunilla. (Lizer et Delétang.)

Dorymyrmex (Conomyrma) pyramicus Rog. st. *brunneus* For.
var. **connexa** n. var.

♀ Long. 3,7 mm. Noire. Mandibules, côtés de l'épistome, scapes, genoux et tarses brun-roussâtre, le reste des pattes brun foncé. La tête luisante, le reste un peu moins, densément et finement chagriné, réticulé. La pubescence abondante et courte.

Tête presque aussi large que longue. Le scape dépasse le bord postérieur d'une fois et demi son épaisseur. Mandibules finement striolées avec de gros points. Le cône bien formé, la face basale un peu convexe devant. Ressemble à la var. *spuria* For. par sa couleur, mais le scape est nettement plus court.

Bolivie : De Lagunilla à Mascaretti. (Lizer et Delétang.)

Dorymyrmex (Conomyrma) pyramicus Rog. st. *nigriventris* Sants.

Cette forme n'est pas identique à *D. bicolor* Whe. comme l'écrit Gallardo. Elle en diffère par sa robustesse moindre. Ses articles du funicule plus courts, les yeux plus petits. Le cône ne représente que le sixième de la face basale de l'épinotum (le tiers chez *bicolor*) et l'écaille est surtout beaucoup plus basse et plus petite.

Forelius rufus Gallardo.

♀ La taille varie de 2,5 à 4,6 mm., les petits exemplaires ♀ sont aussi pâles que le *F. brasiliensis* For., l'extrémité du gastre moins rembruni. Chez les grandes "♀ l'abdomen est souvent plus clair que le thorax. (♂ et ♀ inédits.)

♀ Long. 6-6,8 mm. Roux comme la "♀, le scutellum jaune. Bout du funicule, une grande tache parapsidale, une tache floue au milieu de la base des segments du gastre, brunâtre. Aile longue de 7,8 mm. légèrement grisâtre avec les nervures jaunes-brunâtres. Une cellule cubitale, parfois deux ou l'ébauche d'une deuxième. Le scape dépasse d'une fois son épaisseur le bord postérieur de la tête. Le reste comme chez ♀.

♂ Long. 4,5 mm. Brun. Les appendices et le scutellum jaune roussâtre terne. De rares poils aux tibias ; pour le reste comme chez *F. basalis* Sants. (Voir plus loin), mais plus robuste.

Argentine : Jujuy, Santa Catalina, Pucapamba (Weiser) ♀ ♀ ♂ (♀ ♂ types). — Idem, Hornadita, à trois lieues S. W. de Iturbe, 3500 m. alt. ♀ ♂. — Idem, Cuevo près Iturbe, 3700 m. ♀ (Weiser) : Idem, Pumamarca (D^r Witte). Idem, Tilco (Debenedetti)

Forelius brasiliensis For.

Cette forme mérite d'être séparée spécifiquement de *D. Mac Cooki* For. de l'Amérique du Nord.

Argentine : Entre Rios. Villaguay. (C. Bruch.)

Forelius brasiliensis For. var. *pilipes* Sants.

Tandis que chez le type de l'espèce les tibias n'ont pas de poils ou tout au plus quelques poils le long du bord interne, chez la var. *pilipes* les poils sont abondants, et implantés tout autour des tibias.

Bolivie : Pazo del Tigre (Lizer et Delétang).

Argentine : Formosa, Laishi (Zurflüh).

Forelius nigriventris For.

La taille de cette espèce varie d'environ un millimètre dans chaque nid. A côté de la forme type, 2,6-3,4 mm. indiquée par M. Forel, il y en a d'autres qui vont de 3,4 à 4,5 mm. et d'autres qui ne dépassent pas 2,5 mm. suivant les fourmilières. La couleur du gastre varie également. Dans certains lots la base du gastre devient d'un roux clair qui s'étend parfois presque jusqu'au bout comme chez *brasiliensis*. Cela constitue des variétés dont on peut nommer comme suit les formes extrêmes.

var *nigriventris* For.

Long. 2,6-3,4 mm. ; gastre noir concolor.

Argentine : Santiago del Estero (Dr A. Alvarez). Cordoba, Cabana (Scott). Ces derniers atteignent 4,5 mm.

Var. *transiens* n. var.

Long. 2,6-3,2 mm. Base du gastre plus ou moins roussâtre, parfois seule l'extrémité du gastre reste brune (passage à *F. brasiliensis*). Pour le reste comme chez *nigriventris*.

Argentine : Jujuy (Ing. Schuel), types Tucuman (Dr Carette) ; la tache basale du gastre manque chez quelques exemplaires. — Bolivie : de Lagunilla à Macharetti (Lizer et Delétang).

Var. *modesta* n. var.

Long. 2,5 mm. Plus monomorphe. D'un roux pâle. Le profil du dessus du thorax presque droit. Les yeux proportionnellement plus grands. Gastre noir, le reste comme le type.

Argentine : Formosa, Nueva Pompeya (Rev. Zurflüh) ♀.

Forelius breviscapis For var. *obscurata* For. (= *F. foetidus* st. *instabilis* Sants.)

La description de cette forme par M. Forel m'est parvenue trop tard pour pouvoir la consulter et m'éviter cette synonymie.

Argentine : La Plata, et Entre Rios, Villaguay. (Bruch.)

Forelius breviscapis For. v. *pusilla* n. var.

♀. Long. 1,9 mm. Voisin de *obscurata* For. Tête et thorax rouge-brunâtre, gastre et appendices d'un jaune-gris terne, funicule et bout de l'abdomen rembruni. Une pubescence dense et fine cache en partie la sculpture luisante en lui donnant un aspect submat.

Quelques poils aux deux extrémités du corps. La tête est plus étroite et le scape atteint juste son bord postérieur (plus long chez *obscurata*). Les articles du funicule plus courts. Articles 4 à 9 aussi épais que longs. Yeux au tiers antérieur des côtés le double plus grands que l'intervalle qui les sépare de l'angle antérieur de la tête. Thorax court, pas plus long que la tête, peu convexe dessus.

Argentine : Cordoba (Biraben).

Forelius chalybaeus Em.

Argentine : Neuquen (Dr Carette) ; — idem, Challaco (Dr Schiller). Les exemplaires du Neuquen sont un peu plus métallescents que le type, les appendices plus nettement brunâtres. Chez le type ils ont une tendance au roussâtre, et font passage à la var. *Symbiotica* Sants., chez laquelle les appendices sont franchement roux.

Forelius chalybaeus Em. v. **personata** n. var.

♀ Long. 2,4-2,5 mm. Occiput, parfois le vertex, thorax, gastre et hanches brun-noir à reflet métallique comme chez le type : milieu des cuisses et quart distal du funicule brunâtre, le reste roux. Le scape dépasse de trois fois son épaisseur le bord postérieur. Yeux un quart plus grands que l'espace qui les sépare de l'angle antérieur de la tête. Du reste comme le type dont cette variété diffère à première vue par la tête bicolore. Voisin de la var. *rubriceps* For., mais plus petit, le profil du thorax plus droit, la pilosité dressée plus rare.

Argentine : Cordoba, Tanti Viejo (Durione) types ♀ ; idem, Cabana (Scott) ♀. — Idem, La Falda (Dr Fernandez).

Forelius chalybaeus Em. st. *grandis* For. v. **basalis** nv.

♀ Long. 3,5-4 mm. Diffère de *grandis* par ses appendices brunâtres dont seule la base du funicule est roussâtre ainsi que la moitié distale des mandibules et les côtés de l'épistome. Fait passage à la sous-espèce *benedettii* Sants., mais celle-ci a ses appendices entièrement noirs.

♀ Long. 5,5-6,5 mm. Noire avec un léger reflet vert métallique. Segments du gastre bordés de blanchâtre, appendices bruns. Base du scape, moitié distale des mandibules, tibias et tarses roussâtres. Le scape dépasse de près de son épaisseur le bord postérieur de la tête. Plus robuste que la v. *symbiotica*. Ailes hyalines, à nervures pâles, longues de 8 mm.

♂ Long. 3 mm. Brun. Tête noirâtre. Joues, scutellum et appendices jaune-blanchâtre terne. Funicule moins le premier article, plus grisâtre. Luisant, presque glabre. Tête trapézoïdale, plus large devant que longue. Les yeux occupent la moitié antérieure

des côtés. Bord occipital peu convexe avec les angles arrondis. Ocelles grands, aussi espacés que leur grand diamètre. Le scape atteint l'ocelle médian. Mandibules étroites à bord terminal denticulé et très oblique. Thorax plus large que la tête. Mésonotum globuleux débordant de beaucoup le pronotum qui est très étroit devant. Scutellum convexe surplombant beaucoup le métanotum. Face basale de l'épinotum un tiers plus courte que la déclive. Ecaille basse à sommet arrondi. Ailes longues de 3,5-4 mm.

Argentine : Catamarca, Ampojango (Ing. Weiser).

Myrmelachista (Decamera) Reichenspergeri n. sp.

Voisin de *M. Arthuri* For. *Reclusi* For. et *gagatina* Em.

♂ Long. 3-3,5 mm. Noire. Tête et ses appendices variant du noir au brun-rougeâtre. Tarses roussâtres. Lisse et luisante. Le gastre finement chagriné. Pilosité dressée très clairsemée sur le corps mais abondante sur les pattes.

Tête à peine plus longue que large derrière, un peu rétrécie devant, le bord postérieur droit avec une petite impression au quart externe chez les grandes ♀. Les côtés faiblement convexes avec les yeux au tiers postérieur. Ocelles très petits ou nuls. Le sillon frontal peu imprimé atteint à peine le tiers postérieur de la tête. Aire frontale un peu plus longue que large. Epistome en cône très déprimé, presque plat. Le scape atteint le bord postérieur de la tête. Articles 3 à 6 du funicule courts. Promésonotum globuleux près d'un quart plus long que large. Plus étroit, moins épaulé devant que chez *M. Arthuri* et plus long que chez *gagatina*. Impression métanotale plus forte que chez *Arthuri*. La face basale de l'épinotum horizontale, un cinquième plus longue que la déclive avec laquelle elle forme un angle de 120° à sommet vif. L'écaille est plus du double plus large que longue, le sommet faiblement arqué, franchement cunéiforme sur le profil, sa face antérieure peu convexe, presque verticale, la postérieure environ un quart plus longue et oblique; les deux pédicules bien distincts. Base du gastre échancrée sur une largeur égale à celle de l'écaille.

Brésil : Frontière bolivienne. (A. Reichensperger leg.)

L'épinotum est plus court chez *Arthuri* et plus long chez *Reclusi*.

Myrmelachista (Decamera) gagatina Em. ♀.

Etat de Rio. (Reichensperger.)

Myrmelachista (Decamera) elata n. sp.

♂ Long. 2,4-2,8 mm. Rouge clair. Tête d'un rouge sombre. Massue antennaire, quelquefois le scape, hanches, fémurs et tibias

brunâtres. Tarses, reste des antennes et écaille jaune. Gastre noir. Tête et thorax très finement striolés en long avec un reflet soyeux et assez mats, la face occipitale plus luisante. Abdomen et appendices luisants. Quelques poils vers la bouche et sur l'abdomen. Pubescence des appendices assez relevée, rare ailleurs.

Tête en carré arrondi, aussi large que longue, un peu plus étroite devant, le bord postérieur faiblement convexe, sans impressions. Les yeux en arrière du milieu des côtés qui sont un peu plus convexes que le bord postérieur. Un fin sillon frontal s'efface en arrière. Aire frontale large et faiblement limitée. Epistome convexe. Mandibules luisantes, lisses, avec quelques points vers le bord terminal lequel est armé de 5 dents dont la médiane est la plus courte. Le scape n'atteint pas tout à fait le bord postérieur. Articles 2 à 8 du funicule beaucoup plus larges que longs. Le promésotum forme une convexité un peu plus allongée que chez *M. gallicola*, avec un étranglement thoracique aussi prononcé. Les deux stigmates du métanotum sont un peu élevés sur le plan de l'épinotum et réunis entre eux par un léger bourrelet dessinant un arc à concavité postérieure. La face basale de l'épinotum aussi large derrière que longue au milieu et bien plus courte que la face déclive. L'écaille est haute, verticale, aussi mince à la base qu'au sommet, sa face antérieure un peu convexe, la postérieure à peine, le sommet transversal ou faiblement échancré avec les angles arrondis. Le gastre est relativement grand, acuminié au bout, large à la base. L'insecte a un air d'*Orthocrema*.

Voisin de *catarinae* Mayr, mais l'écaille de celui-ci est plus large à la base. Voisin de *Zeledoni* Em. par son écaille, mais la couleur est tout autre. Plus petite que *rubiginosa* Em.

Brésil : Etat de Rio, Reichenspegger.

Camponotus (Myrmobrachys) mus Rog. v. **mendozana** n. var.

♂ Long. 6-8,5 mm. Thorax étroit comme chez la var. *mutela* Em. Les côtés de la tête presque sans poils dressés. Mandibules, antennes et pattes noires ou presque noires. La pelisse abdominale est moins fournie et laisse facilement voir la sculpture mate et ponctuée sous-jacente. Le scape dépasse d'un tiers le bord postérieur de la tête chez la ♀.

Mendoza : Chochico (Dr Carette).

Camponotus (Myrmoturba) punctulatus Mayr. st. *termitarius* Em. v. **heliades** n. var.

Long. 6,5—9,5 mm. Noire. Antennes, tarses et souvent les mandibules brun sombre. Densément réticulée et aussi mate que

chez *C. Bruchi*. La face occipitale assez luisante avec quelques impressions longitudinales. Pubescence clairsemée et courte. Joes sans poils. Pilosité dressée fine, **longue** et moyennement abondante. Voisin de la var *andigena* Em., mais celle-ci a les appendices rougeâtres. Plus grande, occiput plus luisant et les antennes autrement colorées chez la var. *nigriscapus* Sants.

Argentine : Catamarca. Caspinchango. 2500 m. d'altitude. (Ing. Weiser leg.)
